



PAROISSE DE PLAISIR

Église St Pierre

« Je me lèverais et j'irais vers mon Père »

Nous avons eu le mercredi des Cendres à Plaisir et dans toute la France beaucoup plus de monde que d'habitude, et en particulier un grand afflux de jeunes. Ici, dans la paroisse de Plaisir, il y a eu largement plus de monde dans les trois célébrations des Cendres qu'un dimanche ordinaire.

Comme si le Carême revenait à la mode. Comment l'expliquer ? Certainement ont souligné l'influence ou la concurrence du Ramadan musulman qui pousse des jeunes chrétiens, ou aux racines chrétiennes à redécouvrir le sens du carême. Sur les réseaux sociaux, de nombreux appels au carême ont également retenti. Beaucoup de jeunes sont capables d'entraîner leurs amis à l'église plus facilement que les adultes.

Beaucoup sont peut-être comme le fils prodige de la parabole que nous entendons le dimanche 30, qui décide au milieu du vide et de l'échec de son existence de revenir vers son père. Il a tout dépensé en vain, il se met à réfléchir à sa situation et naît en lui la nostalgie de la maison de son père, dont il avait perdu la mémoire au milieu des fêtes. N'est-ce pas la situation de beaucoup de vos contemporains ?

Mais ce n'est que le début de la conversion, c'est un retournement, au sens où il faut un retour au père. Il rentre à la maison dans le remord, mais la vraie conversion, avec le bouleversement intérieur qu'elle entraîne va advenir parce que le père l'accueille, lui ouvre les bras, sans condition, sans question. L'amour du père est total, et le fils se laisse à nouveau adopter, il est le bien-aimé de retour.

Il ne suffit donc pas encore de se décider à aller à l'église pour être vraiment converti. Il s'agit ensuite de découvrir ensuite l'amour bienveillant du Père, le salut offert par Jésus-Christ, la présence douce et bienfaitante de l'Esprit-Saint, et cela prend du temps, même plus qu'un carême.

Père Dominique